



RÉSUMÉ

Gabriel Montua : « Dalí, art et politique »

La thèse est conçue de manière interdisciplinaire et transnationale. Elle a été dirigée par M. le Professeur d'histoire Hartmut Kaelble et M. le Professeur d'histoire de l'art Horst Bredekamp. Ma thèse étudie la relation politique entre l'art occidental et la société. Méthodologiquement, la thèse propose l'analyse de la communication de l'artiste Salvador Dalí avec son public, c'est-à-dire tout ce que l'artiste produisait pour être diffusé, qu'il s'agisse d'œuvres d'art ou d'interviews à la télévision. Une première partie de la thèse analyse les époques successives en présentant l'art canonique, l'engagement politique de celui-ci ainsi que ses objectifs pour la société. La thèse qui s'ouvre sur les collectifs d'artistes révolutionnaires à la fin de la Première Guerre mondiale, comme le mouvement Dada allemand ou les surréalistes français, passe par la capitulation de Paris en 1940 et l'exil de la plupart des artistes d'avant-garde, pour se terminer sur les positions critiques des artistes d'après-guerre. L'analyse détaillée au sujet de Dalí, depuis sa première exposition en 1918 jusqu'à sa mort coïncidant avec la chute du Mur de Berlin en 1989, sert de fil conducteur à travers la présentation générale des rapports entre art et politique et donne une continuité biographique à l'analyse.

Une comparaison diachronique rend visible un moment charnière dans les années 1940 pour Dalí ainsi que pour l'art en général : à l'époque de l'entre-deux-guerres, l'art tout comme la politique radicale visait à révolutionner la société par tous les moyens, y compris des interventions violentes dans les structures de droit et de propriété. Après la Deuxième Guerre mondiale, l'art est devenu un art critique qui, tout comme les mouvements des droits civiques, revendiquait la participation de minorités exclues et soulignait les problèmes économiques, mais ne se fixait jamais comme objectif de renverser l'ordre démocratique et capitaliste par la privation de droits ou l'élimination d'opposants politiques. Ce changement complexe s'explique par les déceptions politiques de l'entre-deux-guerres, le début de la guerre froide et la mondialisation économique à partir des années 1970, entraînant des conséquences pour les artistes et le marché de l'art.

La partie majeure de la thèse est dédiée à Salvador Dalí et à sa réaction face à la nouvelle situation. Après la Deuxième Guerre mondiale, il saisit tout de suite l'avantage que pouvait procurer l'image mouvante pour ses stratégies de mise en scène, d'abord dans les actualités cinématographiques comme les « Actualités françaises », plus tard sur les chaînes de télévisions françaises, espagnoles et américaines. La thèse montre aussi sur ce point comment Dalí appliqua ses stratégies de mise en scène développées dans l'entre-deux-guerres ensuite aux médias de masse, en précurseur d'artistes comme Andy Warhol ou de nos jours Ai Weiwei sur twitter. Ce rôle lui revient également dans son engagement face au marché de l'art, où il peut être considéré comme le prototype des artistes business tels que Damien Hirst : de manière habile, il répondit à une demande venant maintenant des classes moyennes, alors qu'autrefois cette demande se limitait à un cercle restreint de collectionneurs passionnés.